

DROP FURNITURE

Mobilier de dépôt
Et quelques autres gestes

Une proposition de Mathieu Tremblin

Interventions visibles dans l'espace urbain
et restitution de workshop
le samedi 2 avril de 14h à 19h

PRÉSENTATION PUBLIQUE
à partir de 15h

Rendez-vous à **LA FACTATORY**
derrière la Gare Jean Macé
(entre les 2 ponts-ferrés)
Avenue Jean-Jaurès 69007 Lyon

Informations : **GALERIE TATOR**
galerie@rogertator.com
Tél. 04 78 58 83 12

Commissariat : Mickaël Roy

Avec la participation des étudiants de l'IESA Lyon
en 2e année de Bachelor Organisation de projets artistiques
et culturels



DROP FURNITURE

(Mobilier de dépôt)

Le samedi 2 avril 2016, **Mathieu Tremblin** présente **Drop Furniture** (*Mobilier de dépôt*), une exposition urbaine d'interventions sculpturales et de quelques autres gestes artistiques dans le territoire du 7^e arrondissement de Lyon entre les quartiers de la Guillotière, Saxe--Gambetta et Jean Macé. Il s'agit d'une proposition inédite qui s'inscrit dans la continuité des recherches que l'artiste mène sur les signes et les traces d'urbanité résultant de pratiques et d'expressions anonymes, autonomes et spontanées dans l'espace public, qu'il engage dans un processus de traduction par des moyens visuels, sémantiques et plastiques afin d'en révéler et d'en déplacer les usages.

Dans cette perspective, Mathieu Tremblin a conçu avec **Drop Furniture** (*Mobilier de dépôt*) un ensemble de structures en métal dont l'apparente abstraction entretient une relation de proximité avec des éléments de mobilier urbain qui empruntent leur esthétique aux éléments normatifs d'organisation de l'espace public. Ces *Mobiliers de dépôt* détournent en effet des formes et des fonctions standard en des sculptures fonctionnelles aussi incongrues que paradoxalement compatibles avec l'écosystème de la ville. Disposées en des endroits choisis de telle manière qu'elles peuvent se confondre avec les artefacts ordinaires du paysage urbain (Rue de Marseille à proximité du garage Citroën, Rue de la Thibaudière à proximité de commerces, Rue Jaboulay à proximité d'un parc sportif), ces structures se révèlent aux regardeurs par le contraste qu'implique l'étrangeté de leurs situations et comme autant d'adresses dirigées à l'attention des passants.

Installés tout au long d'un parcours, ces volumes linéaires et géométriques visent à accueillir des dépôts de marchandises usagées (vêtements, gobelets de café, journaux, élastiques à cheveux, bouteilles en plastique, etc.) que l'usager de la ville rencontre quotidiennement dans l'espace urbain en des occasions banales ou originales en ce qu'elles révèlent parfois une appropriation des supports de la ville à des fins détournées. Ainsi, il n'est pas rare d'observer qu'une poubelle est devenue le socle à un gobelet tandis qu'un arceau à vélo se transforme en un support à une écharpe abandonnée. Dès lors, la fonction de ces **Drop Furnitures** vise à prolonger ces actes fortuits et avérés en créant les conditions de compositions esthétiques spontanées avec des éléments considérés la plupart du temps comme des rebuts afin de situer en des endroits communs de possibles usages poétiques de la ville.

Par ces interventions discrètes, **Mathieu Tremblin** instaure ainsi les conditions d'une expérience contextuelle et participative en sollicitant les usagers à agir là où les gestes qui composent habituellement la ville en des non-lieux répondent soit à des intentions autoritaires ou à des activités impensées. Mais si la gouvernance de l'espace public se pense au niveau institutionnel, a contrario, son expérience se fait à l'échelle des individus et des relations proxémiques (selon des sphères de niveau intime, personnel, social et public) qui les incluent dans un système d'interactions humaines. En ce sens, cette proposition contribue à suggérer les modalités de rapports personnels et collectifs renouvelés à l'égard des espaces de la ville par l'installation de sculptures qui se conçoivent comme autant d'incitations à contribuer à l'espace public partagé ou tout au moins, à en être témoin. Ainsi, par mimétisme des usages de la ville, ces *Mobiliers de dépôt* initient une démarche d'*empowerment* (de capacitation, en français), c'est-à-dire de délégation d'un pouvoir créatif citoyen, en regard d'un horizon de transformation des pratiques de la cité.

Et quelques autres gestes

En parallèle, Mathieu Tremblin a imaginé des interventions complémentaires dans les interstices du parcours afin de souligner par d'autres gestes les possibilités d'appropriation de l'espace urbain qui se prête particulièrement à des expérimentations interactives en ce qu'il est un terrain de rencontres et de passages dans lequel l'individu entretenant un "complexe du bitume", exprime son désir de marquer son territoire dans ce milieu à l'apparence hermétique à toute pratique humaine. Et notamment :

Tatoo Flower est un motif de fleur composé par l'accumulation de petits tatouages à décalquer que l'on trouve à l'intérieur des emballages de chewing-gum. Réalisé sur l'un des murs adjacents de l'îlot d'Amaranthes dans un rapport de prolongement de la flore qui y est organisée, ce geste induit un transfert symbolique de l'espace épidermique intime du corps à celui partagé de la ville.

Tag Clouds est une intervention située sur un store de la rue de Montesquieu, dont le principe de peinture murale consiste à remplacer les calligraphies ou tags présents sur les murs de la ville en tant que langage visuel codifié par les traductions lisibles, intelligibles et rigoureuses comme celles des nuages de mots-clés présents sur Internet.

99 bis est une boîte à lettres installée dans l'enceinte de la Factory. Conçue en tant que geste sculptural *a priori* anodin, la mise en place et en fonction de cet objet implique la reconnaissance située de la Factory, qui jusqu'alors ne possédait pas d'adresse précise. En cela, Mathieu Tremblin contribue à faire de la Factory, un lieu de la ville à part entière.

La restitution

L'espace d'atelier et de restitution de la Factory présente quant à lui un ensemble de documents permettant de retracer les étapes du processus de ce projet à travers une collecte de photographies de traces d'urbanité observés par les étudiants lors de repérages dans la ville, une documentation visuelle des autres gestes réalisés, un diaporama présentant une sélection d'objets "déjà-là", une vidéo donnant à voir des situations rejouées, réalisés par Mathieu Tremblin, ainsi qu'un ensemble de planches présentant les motifs des sculptures réalisées et en projet.

A 15h30, le samedi 2 avril 2016, Mathieu Tremblin propose une "visite orientée" où il emprunte avec le public le parcours des sculptures et des interventions urbaines réalisées durant sa résidence, afin de livrer un récit sur cet ensemble de gestes réalisés en réaction à la normalisation et à la nomenclature de la ville.

Mathieu Tremblin

Né au Mans en 1980, il vit et travaille à Strasbourg. Son travail est présenté en France mais aussi ailleurs en Europe et aux États-Unis. Il est membre-fondateur du duo Les Frères Ripoulin, du collectif BIP (Bureau d'investigation photographique) depuis 2005, ainsi que membre du Free Art and Technology Lab (FAT). Sa pratique questionne les systèmes de législation, de représentation et de symbolisation de la ville. Issu de formation universitaire, il privilégie l'intervention contextuelle dans l'espace urbain, la marche performée, la création d'outils, le détournement d'objets, et recourt à des éditions, installations, photographies, et vidéos pour documenter ou réinvestir ses expérimentations.

L'IESA Lyon / le projet curatorial

Implanté à Lyon depuis février 2013, l'IESA Lyon, centre de formation pour l'accompagnement de la création contemporaine, développe une offre d'enseignement post-bac et pour la formation continue dans les domaines du spectacle vivant et de l'art contemporain. Depuis avril 2014, l'IESA Lyon propose une initiation aux problématiques et pratiques curatoriales pour les étudiants en 2e année de Bachelor Organisation de projets artistiques et culturels. Sous la conduite de Mickaël Roy, curateur et critique d'art indépendant, cet enseignement propose aux étudiants, dans le cadre d'un projet réel, de participer aux missions d'administration, de production, de régie, de communication, de relations publiques, de médiation et de documentation. En 2015, en Résonance à la 13e Biennale d'art contemporain de Lyon, l'IESA Lyon a soutenu et produit le projet ART GALLERY de Benedetto Bufalino qui a eu lieu le samedi 17 octobre 2015 de midi à minuit place Antonin Jutard (Lyon 3e) et le projet CHOPPED & SCREWED (*Découpé et Vissé*) de Marc Etienne qui a eu lieu du 11 au 15 novembre 2015 au 3 passage Gonin (Lyon 1er). Avec ce nouveau projet DROP FURNITURE, l'IESA Lyon poursuit sa démarche pédagogique fondée sur le développement d'apprentissages professionnels en situation pratique en soutenant et produisant une résidence, un workshop et une exposition dans des conditions qui interrogent les formats d'organisation et de diffusion d'un projet artistique au coeur de la ville en partenariat avec une structure artistique, la galerie Tator, porteuse d'un dispositif d'ateliers dans l'espace urbain, la Factory.

La Factory

Projet initié par la galerie Tator, la Factory est un ensemble architectural modulaire, pensé et conçu par Philippe Rizzotti, abritant trois ateliers de travail pour artistes plasticiens et designers, installé sur un terrain paysagé appartenant au Frêt SNCF, derrière la gare Jean Macé (Lyon 7e). Lieu de création et de production transversal, la Factory est dédiée avant tout à la recherche et à l'expérimentation. Outre l'occupation des ateliers dans le cadre d'un appel à candidature, sur une courte période de l'année, un module est dédié spécifiquement aux workshops en partenariat avec des écoles d'art, des design et de management culturel de la région. En parallèle, des artistes sont régulièrement invités à intervenir sur le site et à proposer des sculptures oscillent entre fonctionnalité et utopie.

<http://mathieu.tremblin.free.fr/>
<http://www.iesa.fr/>
<http://www.rogertator.com/>

<https://www.facebook.com/events/1591490914508935/>
<https://www.facebook.com/iesa.lyon/>
<https://www.facebook.com/GalerieTator/>
<https://www.facebook.com/factory/>
<https://www.facebook.com/Koffreassociation/>

galerierogertator

